



Projet de La Porte de Malakoff

Compte-rendu des ateliers thématiques du 5 avril 2018 à l'Université Paris Descartes

Introduction :

Atelier n°2 : jeudi 5 avril 2018 de 19h30 à 22h00 à l'université Paris Descartes

L'enjeu des seconds ateliers thématiques était de prolonger les échanges entre les professionnels et les habitants en approfondissant les premières hypothèses de scénarios esquissés lors de la marche exploratoire et des premiers ateliers du 15 mars.

La soirée s'est déroulée en deux temps : un premier temps en séance plénière, puis un second temps en petits groupes de travail thématiques.

De façon générale, les ateliers du 5 avril ont réuni un peu plus de 80 habitants. Si on remarque une baisse de la participation, il n'en reste pas moins que la diversité des profils des participants est à souligner avec encore une fois des habitants de Malakoff, Paris et Vanves, des habitants de tous les quartiers de Malakoff et des jeunes, qui, bien que peu nombreux, ont participé activement aux échanges.

Séance plénière :

Ce premier temps a permis d'échanger librement sur les premières hypothèses de scénarios et de recueillir les avis et propositions des habitants en ce qui concerne les grands axes du projet.

Il est ressorti que les habitants sont d'accord sur la nécessité de saisir l'opportunité du départ de l'INSEE pour envisager un réaménagement ambitieux du site d'étude. Il y a, en effet, une forte envie de voir le site changer profondément dans les années à venir. La première habitante à être intervenue a salué « le beau travail » réalisé par l'agence Urban Act (architecte-urbaniste) sur les hypothèses de scénarios, tandis que les remarques suivantes ont interrogé les différentes dimensions du travail présenté par l'agence.

La question de l'avenir de la tour INSEE a été évoquée par un habitant. Son intervention n'a pas suscité de prise de positions radicales sur la démolition du bâtiment. La compréhension par les habitants des enjeux d'équilibre économique du projet permet de dépasser la question du devenir de la tour pour interroger plus largement le devenir de la « Porte de Malakoff » dans son ensemble. A ce sujet, les références de tours contemporaines présentés par Urban Act n'ont pas suscité d'oppositions franches.

Par ailleurs, plusieurs habitants ont insisté fortement sur le nécessité de mettre le lien entre les habitants de Malakoff, Paris et Vanves au cœur du futur projet, deux habitants ayant profité de la plénière pour revenir sur cet enjeu. Il semble que le travail de lien entre les trois villes mérite d'être approfondi dans les étapes suivantes, tant cette dimension paraît être primordiale pour la plupart des habitants.

Enfin, les questions concernant le financement et les éventuels projets concurrents témoignent de la complexité d'une concertation en amont des négociations avec l'Etat pour le rachat du site. La réponse proprement politique portée par la Maire a permis de repreciser le sens de la démarche engagée par la Ville.

Les ateliers d'approfondissement

Le temps de travail en ateliers a permis d'approfondir les sujets et problématiques évoqués lors de la plénière. La répartition selon les mêmes thématiques que lors du premier atelier a permis de faciliter la continuité des réflexions.

Atelier 1 : « Malakoff, Paris, Vanves... quelle place pour la Porte de Malakoff ? »

L'atelier 1 a réuni une trentaine d'habitants. Trois débats majeurs ont structuré ce premier atelier : la question du signal et de la verticalité comme point de repère dans le Grand Paris ; la volonté de créer une programmation offensive à même de concilier des programmes profitables à tous avec l'équilibre économique du projet, et la question du caractère traversant et liant du futur projet.

Tout d'abord, l'atelier a été l'occasion d'explorer la question du signal dans le futur projet. Compte tenu de l'histoire de Malakoff faite de ruptures d'échelles et de mixité du bâti, de nombreux habitants semblent favorables à l'idée d'un signal, si tant est qu'il ait un sens et qu'il ne soit pas simplement architectural : cela signifie que l'idée du signal, censé attirer et rendre visible doit, pour beaucoup d'habitants, aller de pair avec l'idée d'un espace non seulement attractif mais aussi ouvert à tous. Si la question de la hauteur fait encore débat et suscite parfois quelques inquiétudes, il n'en reste pas moins que de nombreux habitants sont d'accord avec

l'idée que l'augmentation de la hauteur du bâti permet de dégager plus d'espaces publics.

Mais le signal n'est pas uniquement abordé sous l'angle du signal architectural, c'est aussi et surtout un espace qu'on peut identifier partout dans la métropole parce qu'on a des raisons de s'y rendre. Cela signifie aussi qu'il faut penser une programmation qui donne à tous des raisons de se rendre à la « Porte de Malakoff » et qui soit économiquement viable. Certains habitants parlent du 104, d'autres des Moulins de Pantin, parfois pour alimenter la réflexion sur la programmation, le plus souvent pour insister sur la nécessité d'avoir un espace que rayonne véritablement partout dans la métropole, et ce au nom de l'identité Malakoffiote. Ainsi, lorsque les habitants évoquent l'idée d'un Fab Lab, ils précisent que ce n'est pas parce que ça serait dans l'air du temps, mais plutôt parce que l'idée de Fab Lab leur semble correspondre à l'identité de Malakoff.

Enfin, les habitants ont profité de l'atelier pour insister à nouveau sur l'importance de profiter du futur projet pour créer plus de liens entre Malakoff, Paris et Vanves. Élément nouveau, cette question des liens a été cette fois abordée sous l'angle des flux de personnes, non plus seulement comme vecteur de mobilité mais aussi comme élément de contribution à l'équilibre économique du projet : « s'il y a du flux, il y a des rentrées d'argent et cela profitera autant à la « Porte de Malakoff » qu'au centre-ville et aux commerces tout proches. Cela a conduit les habitants et remettre en question le nom de la « Porte de Malakoff », qui comporte toujours cette dimension potentiellement fermée. Ce débat, croisé avec celui des hauteurs, du signal et du patrimoine ont permis aux habitants de formuler l'idée d'oublier le terme « Porte de Malakoff » au profit de « la tour de Malakoff » pour désigner le futur morceau de ville.

Atelier 2 : « Quelles activités à la Porte de Malakoff ? »

L'atelier 2 a réuni un peu moins de trente habitants ce qui, au regard de la répartition générale dans les ateliers, témoigne d'un appétit certain pour la question de la programmation de la « Porte de Malakoff ». Paradoxalement, cela s'est traduit par de nombreuses questions. Si tous ou presque ont reconnu avoir retrouvé dans la présentation des hypothèses de scénarios les idées et envies qui s'étaient exprimées lors des étapes précédentes, il n'en reste pas moins que les participants à l'atelier ont estimé qu'il fallait désormais affiner la programmation de telle manière qu'elle soit adaptée aux besoins des habitants mais aussi à leurs envies et à leurs ambitions.

Pour cela, une personne a par exemple proposé de réaliser un diagnostic des équipements culturels existants pour s'assurer que la future offre de la « Porte de Malakoff » ne soit pas en concurrence avec les équipements culturels existants à Malakoff ou dans les villes alentours. De la même manière, ce travail de diagnostic de l'existant a été pointé pour penser le futur « Tiers-lieu », dont plusieurs ont rappelé que Malakoff en comptait déjà, soit en citant l'espace de coworking *Casaco*, soit en citant les projets de la « Ressourcerie » ou du café associatif.

Ainsi, les habitants ont surtout estimé qu'il était plus utile, à ce stade, de continuer à réfléchir à la programmation avant de travailler sur la répartition spatiale des différents programmes. Par ailleurs, la question de la programmation a conduit les habitants à se demander : est-ce qu'il s'agit de penser la programmation en réponse à des manques qu'il y aurait à Malakoff ? A des besoins des Malakoffiots ? Des Parisiens ? Des Vanvéens ? Est-ce qu'il s'agit de répondre à des envies exprimées par les habitants ? Ou bien s'agit-il de créer une programmation qui rendra Malakoff attractif dans le Grand Paris ? Si les habitants n'ont pas tranché ce débat, ils ont néanmoins fini par avancer qu'il s'agissait moins d'une réflexion sur la seule « Porte de Malakoff » mais plutôt d'une réflexion plus globale, et donc plus difficile à appréhender, autour de la question suivante : comment impulser, à travers la programmation de la « Porte de Malakoff » une dynamique positive pour Malakoff, Paris et Vanves, et pour tous leurs habitants ?

Atelier 3 : « Se déplacer, respirer et bien vivre Porte de Malakoff »

L'atelier 3 a réuni une dizaine d'habitants.

La nécessité de mieux relier Malakoff avec Paris et Vanves à travers le travail sur la « Porte de Malakoff » a été rappelée par les participants ; c'est non seulement une préoccupation urbaine puisque les habitants soulignent l'intérêt de créer des passerelles et pourquoi pas des ponts entre Malakoff et Paris. Mais, en même temps, cette nécessité de mieux relier Malakoff aux villes alentours est directement liée à la dimension ouverte du projet à laquelle tous les habitants accordent une grande importance.

L'idée de s'appuyer sur la coulée verte a de nouveau été plébiscitée par les habitants qui estiment qu'elle est aujourd'hui sous exploitée alors même qu'elle pourrait devenir un axe structurant de la future « Porte de Malakoff », capable de fournir aux habitants des espaces publics qualitatifs et verts, et, dans le même temps, de relier de façon intéressante Paris et Malakoff. De même, le travail sur les boulevards Pinard et Charles de Gaulle a également été abordé par les participants comme une dimension importantes des hypothèses de scénarios.

La question du périphérique a été abordée sous deux angles durant l'atelier. En premier lieu, les participants ont interrogé l'opportunité de fermer le périphérique dans l'avenir. Pour certains, ce serait la garantie de rendre la « Porte de Malakoff » plus agréable à vivre ; pour d'autres, cela reviendrait à enclaver encore plus les alentours de la « Porte de Malakoff », sans pour autant mettre un terme au problème de l'omniprésence de la voiture qui serait certes déplacé, mais pas traité pour autant.

En second lieu, les habitants ont souligné l'importance de penser les espaces publics et les

infrastructures en veillant à ne pas les tourner vers le périphérique. Dès lors, un débat important a eu lieu sur la question de l'ouverture *versus* enclavement du futur projet : comment concilier la nécessaire ouverture du projet sur les villes alentours avec les problématiques liées à la présence du périphérique, qui auraient plutôt tendance à mettre à distance le boulevard périphérique au profit d'une ouverture sur Malakoff, et non sur les villes alentours.

Pour plusieurs habitants, l'hypothèse d'une grande place ouverte sur l'îlot INSEE et sur l'Université permet d'assurer le caractère ouvert du futur projet et l'existence d'un lieu de rencontres de qualité ; au contraire, d'autres habitants soulignaient plutôt qu'un tel scénario risquait de créer des nuisances importantes : ces derniers semblaient préférer le scénario mettant en avant plusieurs petites placettes, également à même d'être des lieux de déambulations et de rencontres, sans susciter des nuisances aussi importantes qu'une grande place. Quoi qu'il en soit, la préoccupation de toutes et tous était bien que les espaces publics soient des lieux de rencontre à part entière.